Sortie botanique - Le Pradet (83), la Colle Noire et la Mine de cuivre – 4 mai 2022

Le chemin de la Colle Noire

Sitôt arrivés, nous voilà déjà en train d'explorer les abords du parking. Et là, juste sur une butte au-dessus du parking, une première trouvaille, une asphodélacée que nous n'avons pas l'habitude de voir et pour cause : dans le Sud-Est elle n'est présente que dans le Var et les Alpes Maritimes. En effet, cette espèce est calcifuge, elle fuit les terrains calcaires. Il s'agit de la Simethis de Mattiazzi ou Phalangère à feuilles planes (*Simethis mattiazzii*).
Sur le parking, nous remarquons de grosses grappes de fleurs odorantes, ce sont celles du Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus*). Cet arbre produit une substance sucrée que l'on récolte dans certains pays et qui est appelée la manne.

Simethis mattiazzii (Simethis de Mattiazzi)

Fraxinus ornus (Frêne à fleurs)

1- Feuilles linéaires, presque planes, souvent tortillées, dépassant la tige.
2- Etamines à filets épais et velus.
3- Fleur à tépales rose violacé à l'extérieur et blancs à l'intérieur.

Lorsque nous levons enfin les yeux, nous nous rendons compte que nous dominons un paysage magnifique !
Le sentier de la Colle Noire se trouve en effet sur un point culminant à 294 m d'altitude, entre la Provence calcaire à l'Ouest et la Provence siliceuse du Massif des Maures à l'Est.
Ce site va nous offrir tout au long de notre parcours des points de vue remarquables.

Avant l'incendie de 2005, la Colle Noire était une luxuriante forêt méditerranéenne, d'où son nom en provençal « Cola negre », Colline noire. Depuis, le massif est essentiellement constitué d'un maquis parsemé de chênes lièges rescapés, sur lesquels on peut encore voir les traces noires du passage du feu.
Classée ZNIEFF (Zone d'intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique), la Colle Noire est désormais très protégée.

Nous nous engageons ensuite sur le sentier et poursuivons notre prospection sur les talus qui le bordent. Nous revoyons la Simethis de Mattiazzi (*Simethis mattiazzii*), qui est omniprésente, et aussi un beau spécimen de la même famille (Asphodelaceae), l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus*). Nous remarquons le Tamier commun (*Dioscorea communis*), appelé aussi Herbe aux femmes battues, le Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*) et la Vesce pubescente (*Ervum pubescens* ou *Vicia pubescens* suivant les flores).

Asphodelus ramosus (Asphodèle rameux)

Dioscorea communis (Tamier commun)

Vincetoxinum hirundinaria
(Dompte-venin)

Ervum pubescens (ou *Vicia pubescens*)
(Vesce pubescente)

Toujours sur les bords du sentier, nous remarquons la Pulicaire odorante (*Pulicaria odorata*), la Laîche glauque à épis rouges (*Carex flacca* subsp*. serrulata*), une épervière qui nous semble être l'Epervière cendrée (*Hieracium cinerascens*), réputée fréquente dans le Var siliceux, la Vergerette de Karvinsky (*Erigeron karvinskianus*), la Sélaginelle denticulée (*Selaginella denticulata*), la Porcelle à soies courtes (*Hypochaeris achyrophorus*) et le superbe Glaïeul douteux (*Gladiolus dubius*).

Pulicaria odorata (Pulicaire odorante)

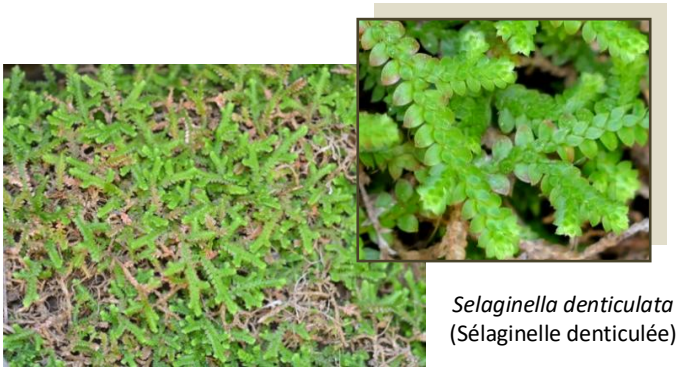
Carex flacca subsp. *serrulata* (Laîche glauque à épis rouges)

Hieracium cinerascens (Epervière cendrée)

Erigeron karvinskianus
(Vergerette de Karvinsky)

Gladiolus dubius (Glaïeul douteux)

Hypochaeris achyrophorus (Porcelle à soies courtes)



Selaginella denticulata
(Sélaginelle denticulée)

Cette petite plante couchée, de la famille des Lycopodiacées, se reconnaît à ses rameaux rampants à quatre rangées de feuilles. Elle se rencontre sur sols humides et siliceux. Elle fait partie du grand ensemble des Ptéridophytes, comme les fougères, c'est-à-dire des plantes vasculaires qui ne produisent ni fleurs, ni graines, mais se reproduisent par spores.

Nous notons aussi la présence de plusieurs orchidées : la Platanthère verdâtre (*Platanthera chlorantha*), le Sérapias à labelle allongé (*Serapias vomeracea*), l'Orchis peint ou Orchis orné (*Anacamptis morio* subsp. *picta*), l'Helléborine ou Epipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine* subsp*. helleborine*), pas encore en fleur, le Sérapias en cœur (*Serapias cordigera*), le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*) et la Céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*).

Platanthera chlorantha
(Platanthère verdâtre)

Serapias vomeracea
(Sérapias à labelle allongé)

Anacamptis morio subsp*. picta*
(Orchis peint, Orchis orné)

Serapias cordigera
(Sérapias en cœur)

Limodorum abortivum
(Limodore à feuilles avortées)

Le petit étang et ses alentours : observation des plantes aquatiques

Après avoir cheminé un bon moment, nous nous enfonçons dans les taillis et nous arrivons à une retenue d'eau, un petit étang paisible bordé de plantes affectionnant les lieux humides. Là, nous avons la surprise et le plaisir de découvrir les jolies fleurs à trois pétales de l'Alisma fausse-renoncule (*Baldellia ranunculoides*). C'est une première, alors vite, place aux photos, avant même de se poser pour le pique-nique ! Après, nous aurons tout le temps de prospecter les bords de l'étang et les alentours !

Présents eux aussi, l'Alisma lancéolé (*Alisma lanceolatum*) et le Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*) ont également des fleurs à trois pétales, mais nous ne les avons pas vus fleuris en ce début de Mai. Ils sont très proches l'un de l'autre et se distinguent uniquement par la base des feuilles.

Baldellia ranunculoides (Alisma fausse-renoncule)

Alisma lanceolatum
(Alisma lancéolé)

Alisma plantago-aquatica
(Plantain d'eau)

Le Souchet des marais (*Eleocharis palustris*) forme souvent de larges groupes se dressant dans l'eau et pouvant couvrir toute la rive ; il ne possède qu'un unique épi floral.
Plus discrète et couchée sur le sol détrempé, la Renoncule à petites pointes ou Renoncule muriquée (*Ranunculus muricatus*) a des fruits (carpelles) caractéristiques, non lisses et recouverts de pointes sur les deux faces.
Il nous semble aussi reconnaître les pousses d'une Jussie, qui pourrait être *Ludwigia grandiflora* ou bien *Ludwigia peploides*, plante envahissante (ou invasive pour les anglicistes) présentant un réel danger pour la biodiversité.
Hors de l'eau, plus en retrait, on trouve l'Œnanthe faux boucage (*Oenanthe pimpinelloides*), une apiacée qui aime les lieux temporairement humides.

Eleocharis palustris
(Souchet des marais, Eléocharis des marais)

Ranunculus muricatus
(Renoncule à petites pointes, R. muriquée)

Plante envahissante

Ludwigia sp. (Jussie)

Oenanthe pimpinelloides (Œnanthe faux boucage)
Les feuilles supérieures sont découpées en lanières étroites alors que les feuilles inférieures ont des segments plus larges. Quant à la tige, elle est nettement cannelée.

Parc des Gardéens : une profusion de *Serapias cordigera*

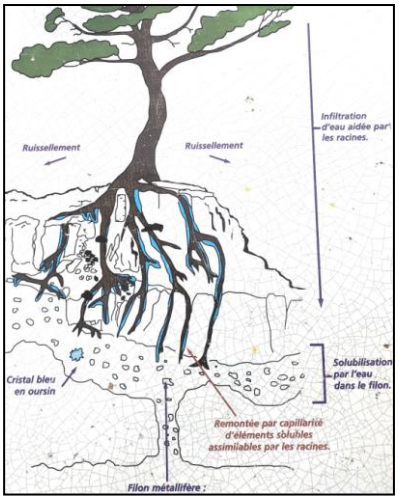
Nous nous arrêtons au carrefour de la mine, au lieu-dit « Parc des Gardéens », car notre guide du jour nous a indiqué qu'on y trouverait une importante station de Sérapias en coeur (*Serapias cordigera*). Et effectivement, quelle profusion ! C'est l'occasion de les reprendre en photo sous toutes les coutures !

La Mine de cuivre du Cap Garonne nous livre une espèce rare et endémique

Nous reprenons ensuite la route pour rejoindre le parking de la mine. Juste au-dessus de celui-ci, des barrières protègent une plante très rare, endémique du Pradet : l'Armérie du Pradet (*Armeria arenaria* subsp. *pradetensis*). Elle affectionne les talus arides et cuprifères (riches en cuivre) des environs du Pradet et de la Garde (Var), c'est l'unique région où on la trouve dans le monde ! Il s'agit d'une sous-espèce de l'Armérie des sables : elle s'en distingue par ses fleurs exclusivement blanches et surtout par des feuilles étroites (moins de 4 mm de largeur).

Armeria arenaria subsp. *pradetensis* (Armérie du Pradet)

Le sol est riche en minerai (haute teneur en cuivre). Un panneau destiné au public présente le schéma ci-contre. Il nous explique l'interaction qu'il y a entre les filons de la mine et la forêt : les racines des arbres permettent à l'eau de s'infiltrer, cette eau remonte par capillarité et crée, ce faisant, de nouveaux minerais (en bleu sur les racines du pin).
Ceux-ci, une fois solubilisés, vont « nourrir » la plante et augmenter également la ressource minière.
Au final, la forêt sert la mine, en créant de nouveaux minerais et la mine sert la forêt puisque les racines s'en « nourrissent » !



Nous remontons le sentier qui, bientôt, va surplomber la mer et nous permettre de découvrir le panorama de la rade de Toulon et la presqu'île de St Mandrier. Une vue qui, bien qu'un peu masquée par la brume, garde un effet captivant.

En montant, nous notons la présence de nombreuses espèces qui affectionnent ces collines arides, aux terrains à la fois calcaires et siliceux, comme les cistes : le Ciste ladanifère (*Cistus ladanifer*), le Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) et le Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*). On trouve aussi l'Arbousier commun (*Arbutus unedo*), l'Asplénium des ânes (*Asplenium onopteris*), le Calicotome épineux (*Cytisus spinosus*), la Globulaire buissonnante (*Globularia alypum*) fanée, le Phagnalon des rochers (*Phagnalon saxatile*), le Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*), le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*), l'Oseille (ou Rumex) tête de bœuf (*Rumex bucephalophorus*), la Gesse clymène (*Lathyrus clymenum* subsp. *clymenum*) et le Mélilot sillonné (*Melilotus sulcatus* subsp. *sulcatus*).
Les arbres sont essentiellement des pins et des chênes : le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*), le Pin maritime (*Pinus pinaster*), le Pin parasol (*Pinus pinea*), le Chêne kermès (*Quercus coccifera*), le Chêne vert (*Quercus ilex*), le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et le Chêne-liège (*Quercus suber*).

Cistus ladanifer (Ciste ladanifère)

Phagnalon saxatile (Phagnalon des rochers)

Melilotus sulcatus subsp. *sulcatus* (Mélilot à fruits sillonnés, Mélilot sillonné)

Le Mélilot sillonné a des fleurs en grappes, très petites (< 4 mm).
Ses gousses ont des stries arquées et concentriques.

La Gesse clymène est une plante glabre. Sa tige est ailée, les feuilles inférieures sont simples, les supérieures ont de 2 à 4 paires de folioles et se terminent par des vrilles rameuses. Les fleurs sont purpurines, les ailes et la carène sont plus claires.

Lathyrus clymenum subsp. *clymenum* (Gesse clymène)

Bien sûr, ce document ne présente que quelques espèces ayant fait l'objet d'observations particulières. On pourra consulter sur notre site la liste complète des espèces (près de 200) relevées lors de cette très intéressante sortie (inventaires par stations, par ordre alphabétique et par familles).

Textes et mise en page : Sabine Bodin
Photos : Sabine Bodin, Colette Guidat et Jean-Claude Méric.